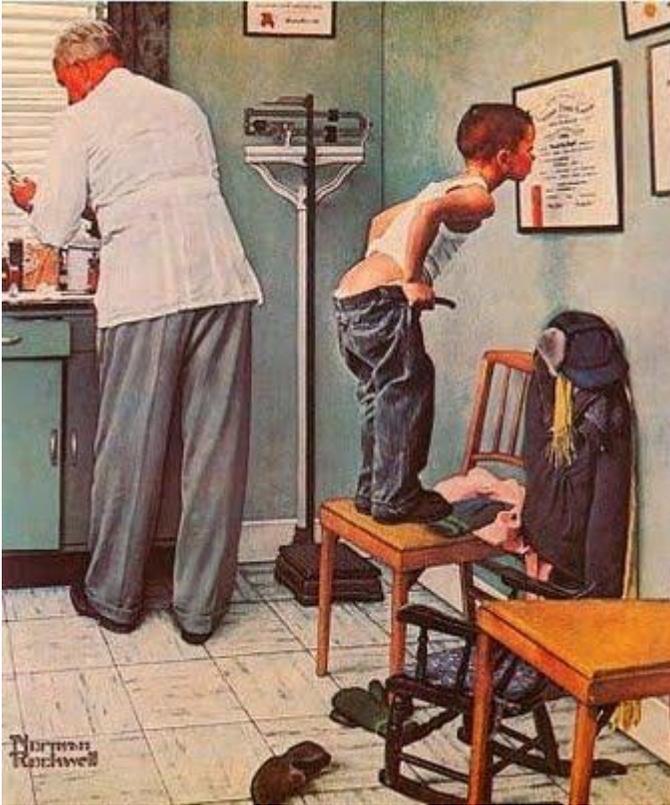


Objectif : Etudier une « œuvre témoin des progrès de la médecine »



Norman ROCKWELL

« Before the shot » (« Avant la piqûre »),
Norman Rockwell (1894 - 1978)
Peinture reproduite pour la couverture du « Saturday Evening Post »
15 mars 1958
Huile sur toile
Dimensions, 288 x 304 cm
Conservée au Norman Rockwell Museum, à Stockbridge (Etats-Unis,
Massachusetts).

BREVE BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR : Norman Rockwell (1895-1978), peintre et dessinateur américain.

- Dès l'enfance, il présente des prédispositions naturelles pour le dessin. Après des études en art, il illustre son premier livre à 16 ans et collabore avec le mouvement des boy-scouts, en illustrant leur revue Boys' life.
- Il est connu pour ses nombreuses couvertures de magazines, en particulier pour le magazine Saturday Evening Post. Il est aussi l'auteur d'affiches publicitaires célèbres (pour Coca Cola, Kellogg's...). Il a aussi illustré les romans de Mark Twain.
- Dans les années 50, il est considéré comme le plus populaire des artistes américains. Il peint même des portraits d'hommes célèbres, comme le président JF Kennedy, ou Richard Nixon.
- Son style est caractérisé à la fois par son réalisme et par son humour.
- Il travaillait soit en faisant poser ses modèles ou, à partir de photographies.
- Il représente dans la plupart de ses œuvres, avec minutie, la vie des Américains moyens, « The American way of life » (« le mode de vie à l'américaine »)
- Quand dans les années 60, la photographie remplace l'illustration dans la publicité et les magazines, il quitte le Saturday Evening Post et travaille pour la revue Look.

Mouvement ou Courant artistique : L'Hyperréalisme

- C'est un courant artistique américain, des années 50 et 60.
- Qui concerne la peinture et la sculpture.
- Ces artistes cherchent à reproduire la réalité avec précision et minutie.
- Son réalisme est quasiment photographique.
- Ce courant est appelé « Photorealism » ou « Superrealism » aux Etats-Unis.
- Il s'inspire du Pop Art ou d'Edward HOPPER.
- Quelques artistes : Sculpteur, Duane HANSON (« Supermarket lady »)
Peintres, Richard ESTES ou Chuck CLOSE.

Quelques œuvres de l'Hyperréalisme :



Richard ESTES, « Supreme hardware », 1974



Chuck CLOSE, « Phil », 1969



Duane HANSON, Supermarket Lady
(Ménagère au caddie »), 1970

Quelques œuvres de Norman ROCKWELL :

Affiches Publicitaires :



Publicité Coca Cola, 1930



Publicité Coca Cola, 1931

Publicité Kellogg's, 1955

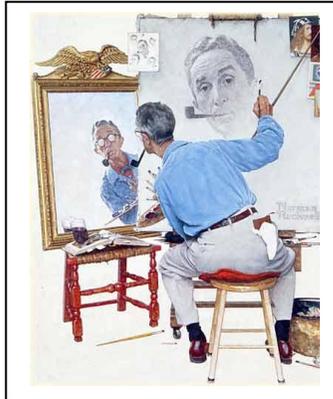


Portrait :



Portrait de JF Kennedy, 1960

Autoportrait :



Triple autoportrait, 1960



"The problem we all live with", 1963
« Le problème que nous vivons tous ».

Norman Rockwell y dénonce les lois ségrégationnistes du sud des Etats-Unis, dans les années 50 et 60.

Il nous montre La petite Ruby Bridges, 6ans, qui fait partie des premiers enfants noirs à intégrer une école publique. Ce tableau montre le moment où elle doit affronter une foule enragée pour entrer à l'école William Franz de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

Contexte historique de l'œuvre :

- Ce sont les Etats-Unis des années 50, sous la présidence de Dwight EISENHOWER, qui était le commandant en chef des armées alliées pendant la Seconde guerre mondiale.
- C'est la période de la « Guerre froide », opposition très forte entre les deux « Grands », Etats-Unis et URSS : le monde se divise en deux blocs antagonistes.
- Les Etats-Unis sortent de la Guerre de Corée, et vont commencer la Guerre du Vietnam, où ils combattront pour éviter l'expansion du communisme en Asie du sud.
- C'est aussi la période de la « Chasse aux sorcières », appelée aussi « Le Maccarthisme », où sous la direction du Sénateur McCarthy, on pourchasse les communistes ou ceux que l'on pense politiquement sympathisants, dans tous les milieux. Par exemple dans le cinéma, où Charlie Chaplin sera obligé de s'exiler car accusé de communisme, où les époux Rosenberg seront exécutés car convaincus d'espionnage pour l'URSS et de trahison.
- C'est une période de transformations sociales, des débuts de la « Société de consommation », de « L'American way of life », qui va servir de modèle social au monde.
- Cette peinture a été réalisée 3 ans après la mise au point du vaccin contre la poliomyélite en 1955, par un médecin américain, Jonas Edward SALK.
- Cette peinture témoigne donc de l'innovation médicale des années 1950.
- Il s'agit d'une commande du Saturday Evening Post sur le thème des grandes campagnes de vaccination gratuites contre la polio, organisées aux Etats-Unis dans les années 50.
- Le contexte est celui du progrès accéléré de la médecine depuis la seconde guerre mondiale.

DESCRIPTION :

- Le sujet représenté est une scène de vaccination. Nous savons que le vaccin est celui contre la poliomyélite, ou « polio », mis au point par Jonas Edward SALK.

Qu'est-ce que la poliomyélite? Appelée aussi « polio »

- C'est une infection virale très contagieuse.
- Elle touche en général les enfants de moins de 5 ans.
- Elle peut déclencher une paralysie irréversible des membres (en général les jambes).
- Ou même la mort par paralysie des voies respiratoires.
- Il n'existe aucun traitement, sinon la vaccination préventive à plusieurs reprises, des enfants.

Le Président des Etats-Unis, pendant le 2^{de} Guerre mondiale, Franklin Delano ROOSEVELT, en souffrait.

- Rockwell situe la scène dans un cabinet médical, typique des années 50. Nous le comprenons grâce à une série d'objets, de « gestes » des personnages et dans la scène représentée.
- Il y a deux personnages : Il est intéressant de noter qu'aucun des deux ne nous regardent directement, ce qui rend la scène encore plus vivante et réaliste.

Nous connaissons l'identité de ces personnages.

Eddy LOCKE raconte : « Il (Norman ROCKWELL), sélectionnait les candidats [...] Le Principal, venait, nous faisait lever de notre siège et nous emmenait auprès de Monsieur Rockwell. Celui-ci nous interviewait et appelait ensuite nos parents. Je ne pense pas qu'aucun des garçons qui furent "castés" par Rockwell ne se doutaient de l'importance du peintre. [...] Le docteur Campbell était mon docteur habituel, et il était une personnalité importante de la ville. Ce n'était pas la première fois que je montais sur cette chaise pour recevoir une injection. Mais il n'était pas là (Rockwell) quand nous avons pris la pose, et c'est Louie Lamone, le photographe attitré de Rockwell, qui posa à la place du docteur! »

Ces souvenirs nous confirme la « méthode » de Rockwell, peindre le plus près possible de la réalité. La référence à son photographe nous rappelle qu'il peint souvent à partir de photographies dans les années 50.

- Le docteur (Il s'agit du docteur Donald CAMPBELL). Il nous tourne le dos. Il est reconnaissable à sa blouse blanche, et à l'opération qu'il est en train de faire. Sa tenue est celle des médecins des années 50.
- L'enfant (Il s'appelle Eddie LOCKE). C'est un garçon d'environ 6, 7 ans, est de profil. Il est à moitié dévêtu. Ses vêtements sont eux aussi typique des années 50 et de la classe moyenne américaine. Ils nous donnent une indication de la saison, nous sommes en hiver ! Remarquez la casquette fourrée, l'écharpe, les moufles sur le sol...
- Le tableau est organisé en plusieurs plans qui nous donnent l'idée de la profondeur :
 - Au 1^{er} plan, une chaise en bois, dont nous ne voyons qu'une partie. C'est le mobilier typique des années 50, bois et assise en tissu. Collé et presque enchevêtré, un petit fauteuil à bascule, un « rocking chair », noir. Ce qui nous donne l'indication que ce médecin a l'habitude de soigner des enfants. Nous sommes dans un cabinet médical familial.

Le fait que nous ne voyions pas la chaise en entier, nous donne l'illusion que nous sommes à l'intérieur de la scène et que nous aussi, sommes dans ce cabinet médical.

Sans doute dans le rôle de la mère qui a accompagné son fils se faire vacciner.

N'oubliez pas que le but de ce tableau est d'inciter les familles à vacciner leur enfants !

- Au 2^{ème} plan, le garçon, debout sur une chaise, adossée au mur. Il a le pantalon à moitié baissé sur les fesses, qu'il retient de ses deux mains. Sa ceinture est déboutlée. Il est en tricot de corps blanc. De profil, légèrement courbé, il lit un cadre accroché au mur. Le reste de ses vêtements est sur le dossier de la chaise, sur l'assise ou éparpillés sur le sol.

Ce désordre, cette attitude rend la scène extrêmement vivante. On est bien « Before the shot », « Avant la piqure » ! Le garçon s'est déshabillé à toute vitesse, il est déjà en position, il regarde, curieux, ce qui est accroché au mur.

Il retient son pantalon. Son visage de profil est attentif. On se doute qu'il ne sait peut-être pas trop bien lire ou que ce qu'il déchiffre est compliqué ! Ou bien il s'informe du diplôme du docteur ! Pour se rassurer ?

Il y eu de grands débats chez les amis et la famille de Rockwell, sur le fait de montrer les fesses du gamin.

Rappelez-vous qu'en cette fin des années 50, le Maccarthysme avait fait des ravages, non seulement contre le communisme, mais aussi la censure en vertu des « bonnes mœurs »...

Finalement, Norman se dit que le compromis qu'il faisait en faisant tenir le pantalon par le jeune Eddie jusqu'à mi-fesse satisferait tout le monde, et ne choquerait personne. Ce qui, en plus, mettait une touche d'humour supplémentaire dans cette illustration.

- A l'arrière plan, le docteur, de dos, pantalon gris, blouse blanche. Cheveux grisonnants. Il se penche légèrement sur le meuble bleu et, est en train de préparer la fameuse piqure... On voit la seringue dans ses mains, le coton, l'ampoule du vaccin sur le meuble...

Son attitude est « en mouvement », son pied, décalé vers l'avant, donne cette illusion et contribue à la perspective du tableau.

On constate que l'atmosphère de la scène est calme, pas de panique de l'enfant, pas de cris, calme du médecin...

Cela contribue au message, faire vacciner les enfants est préventif et sans danger. Les mères seront ainsi incitées à le faire...

- La lumière vient de la fenêtre, située à l'angle supérieur gauche du tableau. Fenêtre occultée par un store à lamelles. Elle éclaire le mur à gauche. On le voit dans le traitement de la couleur gris bleu, mêlée de blanc.

Elle rend la scène « lumineuse », renforcée par les touches de blanc, de la blouse du médecin, du tricot de l'enfant, des diplômes sur le mur.

- Les lignes de fuite donnent l'illusion de la profondeur. Elles sont reprises par les dalles du lino gris, l'alignement des chaises, des plinthes le long des murs, par la position des pieds du médecin. Le point de fuite se situe en direction du meuble bleu et de la fenêtre, d'où vient la lumière.
- L'angle de vue de l'artiste est face à la scène, de plein-pied.



Nous sommes à la fois spectateur et sans doute acteur, car Rockwell veut convaincre son public de participer aux campagnes de vaccinations.

- Les éléments observés, sont importants pour le sens donné à la scène. Il y a tous les objets médicaux, la balance contre le mur, tout ce qui est sur le meuble, les diplômes encadrés sur le mur.

Mais aussi le mobilier qui est une indication précise de la période (comme les vêtements). Le meuble bleu est en formica, les chaises, le sol recouvert de dalles en linoléum, gris, tacheté.

Ces éléments donnent aussi les lignes verticales, qui font partie de la composition du tableau, reprenant l'attitude des 2 personnages, eux aussi, debouts.

Cela donne une composition rigoureuse et très équilibrée au tableau et rajoute encore à la précision photographique du tableau.

- Les couleurs, sont en majorité froides, une déclinaison de bleus et de gris. Seul l'orange des assises des chaises est une touche de couleur chaude. *Ce sont les couleurs classiques d'un cabinet médical.*
- La technique utilisée est la peinture à l'huile, sur toile. Rockwell réalisait au fusain, un dessin très précis au format identique de celui de la toile définitive. Il reportait ce dessin sur la toile. Il a ensuite utilisé la photographie pour raccourcir les temps de pose de ses modèles. Il peignait ensuite à la peinture à l'huile très diluée à l'essence. Chaque couche était recouverte de vernis, ce qui donne un aspect très lisse à sa peinture.

INTERPRETATION :

Tout le talent de Norman ROCKWELL est de nous faire participer à cette scène, à la fois très réaliste et pleine d'humour !

Il nous raconte une histoire en une image... Chaque détail, même petit, a un rôle dans la narration. On caractérise son style de « storyteller », narratif.

Cette scène est remarquablement vivante. Et en même temps, elle nous laisse notre part d'interprétation...

L'objectif, « convaincre les familles de vacciner leurs enfants contre la polio », est très sérieux. C'est une maladie incurable et très dangereuse, qui touche les enfants, ce qui est très angoissant. Il aurait pu traiter ce sujet avec gravité.

Mais ce n'est pas son style. Il préfère utiliser l'humour. Montrer une scène de la vie quotidienne, où intervient un gamin, attendrissant et drôle. Son style est optimiste.

Et cela fonctionne ! Convaincre les mères de vacciner est plus efficace ainsi qu'en utilisant le tragique ou en jouant sur leur angoisse...

De même que choisir le moment « Before the shot », est bien plus convaincant ! Le détachant de la fameuse angoisse de la « piqure » qu'ont les enfants, et donc les parents !